

SOMMAIRE

Avant propos	13
Préface – Bataille dans les sciences de gestion ?	15
<i>François De March</i>	
L'œuvre en apparence disparate de Georges Bataille.....	16
Une œuvre ordonnée au désordre	21
Notions batailliennes et sciences de gestion.....	23
Quelle « valeur d'usage » de la pensée de Bataille pour une critique en sciences humaines et sociales et donc en gestion ?	29
Le passage du non-savoir au savoir ou à sa critique	39

Première partie **La trajectoire de pensée de Bataille et la psychanalyse**

Chapitre 1. L'« homme de l'art souverain » Georges Bataille, la dépense et le sacrifice	49
<i>Marina Galletti</i>	
Du <i>potlatch</i> selon Marcel Mauss aux formes de la dépense (sacrifice, érotisme, jeu, art, lutte de classes)	50
L'économie générale, le don en pure perte du soleil et « l'usage des richesses »	55
De l'homme du sacrifice à L'« homme de l'art souverain »	58
Chapitre 2. Bataille et la psychanalyse	61
<i>Elisabeth Roudinesco</i>	
Bataille sur le divan de Borel et le supplice chinois.....	61

Sylvia Bataille, les revues	62
Puissance extatique des mondes disparus	63
La conjuration de l'obscur	64
Sade et Nietzsche.....	64
Détournement de Nietzsche	66
Freud, Kojève, etc.	67
Surfascisme	68
Hétérologie	68
Lacan	69

Deuxième partie
La spécificité du regard bataillien

Chapitre 1. Bataille, lecteur de Kojève75

Laurent Bibard

Introduction	75
Kojève lecteur de Hegel : la Fin de l'Histoire.....	76
Bataille lecteur de Kojève : Hegel, la mort et le sacrifice	81

Chapitre 2. Baudrillard, par-delà Mauss et Bataille89

François L'Yvonnet

L'apport théorique de Bataille	90
Bataille a mal lu Mauss	92
Au-delà du gaspillage	94
Le « Théorème de la part maudite »	96

Chapitre 3. Excès, dépense et don chez Bataille et Simone Weil
Deux versions de l'anti-utilitarisme99

Emmanuel Gabellieri

L'opposition première	99
La remise en cause de l'économie et du travail modernes au-delà de l'anthropocentrisme et du productivisme	101
Le travail, aliénation ou donation ?	103
« Souveraineté » et « communauté ».....	105
Energie, « dépense » et « action »	108

Troisième partie Une critique anthropologique et épistémologique des sciences de gestion

Chapitre 1. Actualité anthropologique de Bataille	
<i>Homo interruptus</i> entre travail et intimité	113
<i>Michèle Richman</i>	
Introduction	113
Apport anthropologique	115
Effervescence collective	119
 Chapitre 2. La contribution de Bataille à une anthropologie élargie du management et des sciences de gestion	 125
<i>Jean-François Chanlat</i>	
La pluridisciplinarité comme exigence en vue d'un élargissement de la vision gestionnaire	125
L'économie générale du vivant : une perspective anthropologique pour les gestionnaires	130
Conclusion	133
 Chapitre 3. Bataille et les paradigmes réaliste, interprétativiste et constructiviste.....	 135
<i>Jean-Paul Dumond</i>	
Introduction	135
La classification standard des théories de la connaissance et ses critiques ..	136
Connaître selon Bataille	140
Une double critique	144
Conclusion	147
 Chapitre 4. La pensée de Bataille peut-elle nous aider à nous libérer de la cage ?	 149
<i>Andreu Solé</i>	
Nous sommes « une explosion d'énergie »	149
Survivre n'est pas vivre	150
La « réalité économique » est une création humaine	151
La révolution est-elle une question dépassée ?	152
Quel est l'état de la société française ?	154
L'« Entreprisation du Monde »	156

Se libérer de l'idée d'économie et de l'entreprise	158
« Oh, la belle bleue ! »	159
Des hommes qui bâtissent leurs maisons, tout en faisant la fête	161

Quatrième partie

Une critique de l'organisation du travail et des activités humaines dans le capitalisme contemporain

Chapitre 1. Le bétail cyborg et l'acéphale

À quoi diable mettons-nous notre énergie ?165

Cédric Mong-Hy

Préambule – À contre-emploi.....	165
Bétail biopolitique : pour une archéologie de la malédiction du travail	167
Devenir-robot : la combustion et la recette	169
Réparation : l'acéphale, l'anarchiste et le pirate	171
Pour conclure – Les miettes de la Négativité : le cheptel et l'arsenal	174

Chapitre 2. Les suicides au travail : un retour des sacrifices humains ? ...177

François De March

La théorie bataillienne du sacrifice.....	178
La dimension sacrificielle des suicides au travail	182
Conclusion	189

Chapitre 3. Une critique sans réserve du monde du travail

Georges Bataille au prisme de la dialectique négative193

Frédéric Porcher

Chapitre 4. L'érotisme des cœurs est-il devenu impossible à l'ère des plateformes numériques de rencontre ?

Quelques réflexions à partir de la conception de l'amour chez Bataille207

Christine Noël-Lemaitre

L'érotisme et l'amour vus par Bataille	209
Les logiques à l'œuvre chez les utilisateurs des plateformes de rencontre numérique : synthèse des analyses sociologiques	215
Bataille désinstalle Tinder	218

Chapitre 5. Bataille et *Artpress* : l'art et l'érotisme221

Entretien de Catherine Millet avec François De March

Cinquième partie La critique des outils de gestion

Chapitre 1. Le point aveugle de la vision	
Des éléments pour repenser la perspective visuelle, la comptabilité et la redevabilité	231
<i>Eleonora Montagner, Ilaria Fornacciari</i>	
Introduction	231
La comptabilité en tant qu'institution et l'œil fixe de la perspective géométrique linéaire	232
L'œil de chair dans <i>L'Œil et l'Esprit</i> de Maurice Merleau-Ponty et l'œil aveugle de Georges Bataille	236
Bataille : une autre vision et une autre capacité à rendre compte	239
Conclusions	243
 Chapter 2. Bataille, the Poverty of Innovation Theory and the Rise of Creation Studies	 245
<i>Alf Rehn</i>	
Introduction	245
The Wastrels of Business Studies	247
Business Studies and the General Economy	248
Creativity as Another Story of the Eye	249
The <i>Potlatch</i> of Entrepreneurship	251
Expenditure and the Innovator	253
The Rise of the “False Batailles” — On the Evangelists of Abundance	254
For a Bataillean theory of creation — and an end to business studies?	256
 Chapitre 3. Le jeu avec le « je » : un point aveugle des sciences de gestion..	 259
<i>Christian Walter</i>	
Introduction	259
<i>Joueurs</i> de Marie Monge	262
Conclusion	270
 Chapitre 4. Responsabilité sociale et environnementale : la part des entreprises, la part des salariés	 273
<i>Eric Gautier</i>	
Une RSE en forme de double fond	273
Une relecture bataillienne des fondements de la RSE	278

Conclusion : entre fausseté de la communication corporate et désir de communauté des salariés	284
Postface ouverte – Bataille et la critique de la gestion ?	285
<i>Jean-Paul Dumond</i>	
Introduction	285
Le point d'attaque : la convenance sociale	287
L'horizon : l'inconcevable de la vie	290
La porte d'entrée : le jeu	292
Conclusion : retour à la gestion impossible de la part maudite	295
Bibliographie générale	299
Ouvrages et articles de Georges Bataille	299
Autres ouvrages et articles	302
Résumés des chapitres	323
Résumés en français	323
Résumés en anglais	329
Notices biographiques	335
Index des noms propres	341

Résumés des chapitres

Résumés en français

Partie 1. Chapitre 1. L'« homme de l'art souverain » – Georges Bataille, la dépense et le sacrifice (Galletti Marina)

Marina Galletti trace une ligne de pensée qui part des premières élaborations sur la dépense jusqu'aux écrits de Bataille, trente ans plus tard, notamment sur l'art. D'un texte à l'autre, elle construit un fil rouge de sang et d'encre entre la perte, le surplus, le sacrifice, la cruauté, la transgression et leur esthétisation rituelle ou picturale. Le fil rouge se déploie entre des explosions solaires à l'échelle humaine et des mouvements qui attirent, fascinent et libèrent.

Partie 1. Chapitre 2. Bataille et la psychanalyse (Roudinesco Elisabeth)

Bataille a engagé une relation nourrie avec la psychanalyse dès les années 1930 avec une cure personnelle. Les tourments de l'âme, la sidération de la mort, la quête érotique, les gouffres amers, l'en-deçà ou l'au-delà du monde commun furent des compagnons assidus de sa vie et il côtoya Jacques Lacan, époux de sa première femme. De ses relations tumultueuses, Elisabeth Roudinesco trace en historienne un portrait vivant soulignant, entre autres, les influences et les silences théoriques entre les formulations batailliennes et la conceptualisation lacanienne de la vie psychique.

Partie II. Chapitre 1. Bataille, lecteur de Kojève (Bibard Laurent)

Kojève a pensé la fin de l'Histoire et la venue généralisée de l'administration des choses que l'on peut dénommer en terme contemporain management. Bataille, lecteur attentif et interlocuteur de Kojève, adopte ses vues tout en insistant sur la résistance du tragique de la condition humaine dans l'Histoire, même si elle s'achève. Bataille lisant Kojève nous incite à tenir ces deux réalités dans l'ambivalence d'une pratique gestionnaire, la planification neutre et ordonnée du vivant et la sourde conscience de la mort, à la fois terrifiante et civilisatrice.

Partie II. Chapitre 2. Baudrillard, par-delà Mauss et Bataille (L'Yvonnet François)

Baudrillard s'est inspiré de Bataille tout en cherchant à le dépasser. L'économie n'est pas régie par l'échange transactionnel, postulat classique, mais elle ne l'est pas non plus par son inverse bataillien, le don généreux et naturel du soleil : l'économie est dirigée par le défi qui est un échange symbolique. Elle n'est pas mue par le principe de la rareté, mais pas plus par celui d'un excédent à brûler. Elle est marquée par la saturation. Le Mal n'est pas l'envers du Bien. Ils jouent sans cesse l'un avec l'autre dans une relation éminemment réversible. François L'Yvonnet propose une critique post-bataillienne de la gestion.

Partie II. Chapitre 3. Excès, dépense et don chez Bataille et Simone Weil. Deux versions de l'anti-utilitarisme (Gabellieri Emmanuel)

L'auteur met en rapport trois anti-utilitarismes, ceux de Bataille, S. Weil et Mauss. Bataille et Weil, à la différence de Mauss, introduisent la dépense d'énergie, gratuite, dans l'économie et le monde. Mais, là, où Weil donne à cette énergie un dessein qui se concrétise par une action où la raison liée à une inspiration éthique pourrait encore jouer un certain rôle, Bataille ne la considère que sous la forme de sa réalisation, brutale et désordonnée, dont la vérité ne se dévoile que dans l'instant, dans une opposition totale à la rationalité instrumentale (et gestionnaire).

Partie III. Chapitre 1. Actualité anthropologique de Bataille – Homo « interruptus » entre travail et intimité (Richman Michèle)

La vie est faite d'interruptions que sont les fêtes et les guerres, les détournements du sens commun et de l'ordre établi. L'interruption devient souveraine quand elle brise le flux de la production, la soumission

à la rationalité instrumentale et la satisfaction des exigences de l'État. L'effervescence collective selon Durkheim est revalorisée chez Bataille et des penseurs actuels de l'organisation du travail et de la vie sociale, cherchant dans l'interruption du quotidien la possibilité d'un nouvel ordre des choses marqué par l'intimité.

Partie III. Chapitre 2. La contribution de Bataille à une anthropologie élargie du management et des sciences de gestion (Chanlat Jean-François)

A première vue, le travail foisonnant, voire parfois sulfureux, de Georges Bataille peut apparaître aux antipodes d'une réflexion gestionnaire dominée par la logique technique. Après avoir brièvement rappelé le projet anthropologique de Georges Bataille, ce chapitre cherche à montrer comment sa contribution peut venir élargir la vision anthropologique du management et des sciences de gestion conduisant à ouvrir celles-ci aux différentes dimensions des sciences sociales et à privilégier une perspective interdisciplinaire.

Partie III. Chapitre 3. Bataille et les paradigmes réaliste, interprétativiste et constructiviste (Dumond Jean-Paul)

La réflexion épistémologique en gestion a été centrée, notamment, sur l'élaboration d'une classification des théories de la connaissance regroupées en théories réalistes, constructivistes et interprétativistes. Cette classification peut être qualifiée de standard. Elle a fait l'objet de diverses critiques que les perspectives tracées par Bataille sur la connaissance permettent de renouveler. Il conduit à considérer que la fondation de cette classification est des plus fragiles et à mettre en cause la pertinence même d'un travail classificatoire.

Partie III. Chapitre 4. La pensée de Bataille peut-elle nous aider à nous libérer de la cage ? (Solé Andreu)

L'apport majeur des travaux de Bataille sur l'économie est, selon Andreu Solé, de mettre au cœur des débats la nécessité de vivre (fêter, rire, faire l'amour, etc.). Comment nous libérer de la cage dans laquelle nous nous agitons afin de survivre ? Soutenant que ses barreaux sont la croyance en l'existence d'une « réalité économique » s'imposant aux hommes et l'idolâtrie de l'entreprise, il imagine – pour sortir de l'« Entreprise-Monde » – une révolution festive, exubérante, accouchant d'un monde acéphale, sans économie, entreprise et *management*.

Partie IV. Chapitre 1. Le bétail cyborg et l'acéphale – À quoi diable mettons-nous notre énergie (Mong-Hy Cédric)

Bataille voulut écrire une histoire universelle. Elle devait souligner l'émergence, depuis le Néolithique, de sociétés organisées en ensembles humains vastes et oppressifs n'offrant à une large part de leurs membres que la perspective d'être asservis à d'autres humains, à des machines, puis à des robots. Face à ces empires, la piraterie fut un contre-pouvoir organisé de manière relativement égalitaire et démocratique. Le management est la technologie moderne des oppressions millénaires. Elle attend ses pirates.

Partie IV. Chapitre 2. Les suicides au travail : un retour des sacrifices humains ? (De March François)

La transformation du capitalisme dans les années 1970-1980 avec ses corollaires, la régulation boursière, plus qu'étatique, l'intensification du travail et sa réification sans autre reconnaissance que sa valeur ajoutée financière, l'évaluation individuelle et le contrôle par la qualité totale ont conduit à des suicides au travail sans précédents. Ils peuvent être compris comme le dernier acte d'un sujet exprimant encore sa souveraineté et refusant son instrumentalisation totale. En ce sens, ils peuvent être entendus comme un retour des sacrifices humains au sens de Bataille.

Partie IV. Chapitre 3. Une critique sans réserve du monde du travail – Georges Bataille au prisme de la dialectique négative (Porcher Frédéric)

Alors que la gestion promeut des progressions et des réflexions linéaires (au plus simple) ou récursives (au plus complexe), Frédéric Porcher souligne l'importance d'une pensée et d'un travail qui dialectisent son activité comme son objet. Par dialectique est entendue une respiration qui puise en un mouvement inverse (le négatif, l'échec, l'opposition, le jeu) ce que le mouvement premier (le positif, le succès, l'assentiment, le travail) ne peut contenir, profiler ou dire. Sans la perspective d'un troisième terme, cette dialectique post-hégélienne et sans cesse agie par Bataille s'inscrit dans une vitalité qui parvient, nouvelle dépense, à se réfléchir elle-même.

Partie IV. Chapitre 4. L'érotisme des cœurs est-il devenu impossible à l'ère des plateformes numériques de rencontre ? Quelques réflexions à partir de la conception de l'amour chez Bataille (Noël-Lemaitre Christine)

Christine Noël en s'appuyant sur la pensée de l'érotisme de Bataille s'interroge sur les sites de rencontre comme moyen de trouver l'amour

et de former des couples. Elle montre que le caractère de transaction économique, mais surtout les encouragements au consumérisme et au « zapping » que représentent ces sites payants sont une négation de l'amour et du hasard heureux de la rencontre au sens de l'érotisme des cœurs bataillien. Elle conclut qu'aujourd'hui Bataille « désinstallerait Tinder ».

Partie IV. Chapitre 5. Bataille et Artpress : l'art et l'érotisme (Millet Catherine)

Catherine Millet et la revue *Artpress* ont croisé l'œuvre de Bataille à partir du regard qu'il a porté sur l'art et sur Manet mettant en scène une transcendance sans Dieu, ni Histoire, et plus généralement, à travers ses romans et ses essais, sur l'érotisme et l'anthropologie. Contre le dessèchement des convenances et du formalisme, ils se retrouvent dans l'affirmation de la vie exprimée dans une langue paradoxalement pleine de retenue et de réserves.

Partie V. Chapitre 1. Le point aveugle de la vision – Des éléments pour repenser la perspective visuelle, la comptabilité et la redevabilité (Montagner Eleonora, Fornacciari Ilaria)

La comptabilité en partie double, contemporaine de l'invention de la perspective géométrique, crée une vision doublement symétrique de la réalité : entre les objets et les montants comptabilisés, entre les flux d'activité et l'enrichissement ou l'appauvrissement de l'organisation qu'ils entraînent. Sous le regard de Merleau-Ponty cette représentation des organisations apparaît nier le sensible et la subjectivité. Sous celui de Bataille, elle apparaît réduire la perte à un appauvrissement sans y voir un excès, un accroissement et la condition de la continuité de l'être qu'elle peut constituer.

Partie V. Chapitre 2. Bataille, the Poverty of Innovation Theory and the Rise of Creation Studies (Rehn Alf)

Que ce soit pour faciliter la mise à disposition de nouveaux services ou produits auprès du public, accompagner la création de nouvelles entreprises ou faire évoluer les organisations existantes, l'innovation peut être entendue de manière restreinte (comme l'économie du même nom en gérant des ressources rares) ou elle peut être considérée comme une explosion orgasmique, sacrificielle et transgressive. Dans ce dernier cas, il deviendrait pertinent de libérer les créateurs de carcans trop

minutieux et de leur offrir des perspectives nobles et grandioses tout en recherchant des exemples d'innovation dans les lieux les plus sordides de la société.

Partie V. Chapitre 3. Le jeu avec le « je » : un point aveugle des sciences de gestion (Walter Christian)

La gestion aime le jeu : dans les investissements qui sont des paris, dans les scénarios et les simulations, dans l'application des règles et l'incertitude qui en découle. Mais, ces jeux restent rationalisables, calculés, utilitaires. Bataille les appelle des jeux mineurs. Mais, il existe un autre jeu, majeur où l'on met sa vie, le sens de l'existence, Dieu, le tout en jeu. Ce jeu, écarté de la pensée gestionnaire, n'est pas absent, cependant, des situations dont traite la gestion et, en premier lieu, du travail. Le travail est un jeu mineur pour les gestionnaires, mais peut devenir un jeu majeur pour ceux qui travaillent. Cet article présente une entrée dans la notion de jeu majeur à partir de l'analyse du film *Joueurs* de Marie Monge et introduit le « jeu avec le “je” ».

Partie V. Chapitre 4. Responsabilité sociale et environnementale : la part des entreprises, la part des salariés (Gautier Eric)

Après avoir écouté l'expérience de salariés s'adonnant plus ou moins volontairement à des actions bénévoles au titre de la RSE, Eric Gautier leur applique la méthode bataillienne : chercher l'authentique noirceur sous le couvert des convenances. Il y découvre un monde de manipulations habillant l'oppression économique sous le don et l'individualisation des employés sous l'appel aux actions collectives.

Résumés en anglais¹

Part I. Chapter 1. The “man of sovereign art” – Georges Bataille, the expenditure and the sacrifice (Galletti Marina)

Marina Galletti traces a line of thought from the first explorations on expenditure to the writings of Bataille on art, some thirty years later. From one text to another, she stitches a red thread of blood and ink between loss, surplus, sacrifice, cruelty, transgression and their ritual or pictorial aestheticisation. The red thread unwinds between solar explosions on the human scale and movements that attract, fascinate and liberate.

Part I. Chapter 2. Bataille and psychoanalysis (Roudinesco Elisabeth)

Bataille engaged in a fertile relationship with psychoanalysis, beginning the 1930s with his own personal cure. The torments of the soul, the stupefaction of death, the erotic quest, the bitter chasms, the beyond or the beyond of the common world were assiduous companions throughout his life and he rubbed shoulders with Jacques Lacan, husband of his first wife. Elisabeth Roudinesco draws a vivid portrait of his tumultuous relations as a historian, underlining, among other things, the theoretical influences and silences between the Bataillian formulations and the Lacanian conceptualisation of psychic life.

Part II. Chapter 1. Bataille, Kojève’s reader (Bibard Laurent)

Kojève’s thought explored ‘the end of history’ and the generalized arrival of the administration of the things that we can denominate in contemporary term management. Bataille, attentive reader and interlocutor of Kojève, adopts his views whilst insisting on resistance against the tragedy of the human condition through history, even if it must come to an end. Bataille’s reading of Kojève incites us to hold these two competing realities in the ambivalence of managerial practice; the neutral and ordered planning of the living and the awareness of death, both terrifying and civilizing.

¹ Traduits avec l’aide de Tania Webster que nous remercions.

Part II. Chapter 2. Baudrillard, over and above Mauss and Bataille (L'Yvonnet François)

Baudrillard was inspired by Bataille while seeking to surpass him. The economy is not governed by transactional exchange, a classical postulate, but neither is it governed by its Bataille's inverse, the generous and natural gift of the sun: the economy is directed by the challenge that is a symbolic exchange. It is not driven by the principle of scarcity, but neither by that of a surplus to be consumed. It is marked by saturation. Evil is not the opposite of good. They are constantly playing with each other in a reversible relationship. François L'Yvonnet proposes a post-Bataillan critique of management.

Part II. Chapter 3. Excess, expenditure and gift in Bataille and Simone Weil. Two versions of anti-utilitarianism (Gabellieri Emmanuel)

The author relates three anti-utilitarianisms, that of Bataille, Simone Weil, and Marcel Mauss. Bataille and Weil, unlike Mauss, conceive of the expenditure of energy, free in the economy and the world. Weil gives this energy a purpose that is concretised by an action where reason linked to an ethical inspiration could still play a certain role, whereas Bataille considers it only in the form of its brutal and disordered realization, the truth of which is revealed only in the moment, in total opposition to instrumental (and managerial) rationality.

Part III. Chapter 1. The relevance of Bataille's anthropology to the present: Homo interruptus between work and intimacy (Richman Michèle)

Life is a composite of fractures that could be a party or a war, detours from common sense and the established order. Interruption is central to Bataille's socio-anthropological paradigm. It seeks an alternative to the established order through a break in the flow of production and submission to instrumental rationality or the demands of the State. By revalorizing Durkheim's notion of collective effervescence for a new world of work and social life marked by intimacy, Bataille anticipates current thinkers in both anthropology and the organization of work.

Part III. Chapter 2. Bataille's contribution to a broader anthropology of management and management science (Chanlat Jean-François)

At first sight, the abundant, sometimes sulphurous, work of Georges Bataille may appear to be the antithesis of a managerial philosophy dominated by technical logic. After briefly reviewing the anthropo-

logical project of Georges Bataille, this chapter seeks to show how his contribution can broaden the anthropological vision of management and management sciences, leading them to open up to the different dimensions of the social sciences and to favour an interdisciplinary perspective.

Part III. Chapter 3. Bataille, the realist, the interpretivist and the constructivist paradigms (Dumond Jean-Paul)

Epistemological reflection in management has focused, in particular, on the development of a classification of theories of knowledge grouped into realist, constructivist and interpretivist theories. This classification can be viewed as the accepted standard. It has been the target of various criticisms that reinvigorate the perspectives on knowledge delineated by Bataille. It leads us to question whether the foundation of this classification is fragile and to scrutinise the very relevance of the work of classification.

Part III. Chapter 4. Can Bataille's thinking help us break free from the cage? (Solé Andreu)

The major contribution of Bataille's work on the economy is, according to Andreu Solé, to put at the heart of debate the necessity of living (celebrating, laughing, making love, etc.). How can we be liberated from the iron cage in which we suffer in order to survive? Maintaining that the bars of the cage are a belief in the existence of an "economic reality" imposed on men and the idolatry of the company, he imagines – to get out of the "Enterprise World" – a festive, exuberant revolution, giving birth to an acephalous world, without economy, company and management.

Part IV. Chapter 1. The Cyborg Cattle and the Acephalous. What the hell are we putting our energy into? (Mong-Hy Cédric)

Bataille wanted to write a universal history. He wanted to underscore the emergence, since the Neolithic, of societies organised in vast and oppressive collectives that offered to many only the prospect of being enslaved to other humans, to machines, to robots. In the face of these empires, piracy was a counter-power organised in a relatively egalitarian and democratic way. Management is the modern technology of millennial oppression. It awaits its pirates.

Part IV. Chapter 2. Suicide at work: a return to human sacrifice? (De March François)

The transformation of capitalism in the 1970s and 1980s with its corollaries (stock market regulation rather than state regulation, the intensification of work and its commodification without any other recognition than its financial added value, individual evaluation and control by total quality) have led to unprecedented numbers of suicides at work. They can be understood as the last act of a subject still expressing its sovereignty and refusing its total instrumentalisation. In this sense, they can be seen as a return to human sacrifice as conceived of by Bataille.

Part IV. Chapter 3. The ruthless criticism of the world of work – Georges Bataille through the prism of the negative dialectic (Porcher Frédéric)

While management promotes linear (at its simplest) or recursive (more complex) progressions and reflections, Frédéric Porcher emphasises the importance of a thought and a work that makes dialectic its activity as well as its object. Dialectic here refers to an outbreath that expresses a reverse movement (the negative, failure, opposition, the game) what the inbreath (the positive, success, assent, work) cannot contain, profile or say. Without the perspective of a third term, this post-Hegelian dialectic, relentlessly acted out by Bataille, installs itself in a vitality which manages, a new thing, to reflect itself.

Part IV. Chapter 4. Has falling in love become impossible in the age of digital dating platforms? Some reflections based on Bataille's conception of love (Noël-Lemaitre Christine)

Christine Noël, starting from Bataille's thoughts on eroticism, questions whether dating sites are a way to find love and to form couples. She shows that the character of economic transaction, the encouragement to consumerism and "zapping" that these commercial sites represent are a negation of love and of the happy confluence of a chance meeting. She concludes that today Bataille would "uninstall Tinder".

Part IV. Chapter 5. Bataille and Artpress: art and eroticism (Millet Catherine)

Catherine Millet and Artpress magazine have crossed the work of Bataille from the perspective he took on art and on Manet, creating a transcendence without God or history, and more generally through

his novels and his essays, on eroticism and anthropology. Against the dryness of conventionality and formalism, they find an affirmation of life, expressed in language paradoxically full of restraint and reserves.

Part V. Chapter 1. The blind spot of vision. Elements for rethinking the visual perspective, accounting and accountability (Montagner Eleonora, Fornacciari Ilaria)

Double-entry bookkeeping, contemporary with the invention of geometric perspective, creates a doubly symmetrical vision of reality: between the objects and the amounts recorded, between the flows of activity and the enrichment or impoverishment of the organisation that they entail. From Merleau-Ponty's point of view, this representation of organisations appears to deny the sensitive and the subjective. Under Bataille's view, it appears to reduce the loss to an impoverishment without seeing in it an excess, an increase and the condition of the continuity of the being that it can constitute.

Part V. Chapter 2. Bataille, the Poverty of Innovation Theory and the Rise of Creation Studies (Rehn Alf)

Whether it is to provide new services or products to the public, to help the creation of new enterprises or to make existing organisations evolve, innovation can be understood in a restricted way (like the economy of the same name in managing scarce resources) or it can be considered as an orgasmic, sacrificial and transgressive explosion. In the latter case, it would become relevant to free creators from overly close shackles and offer them noble and grandiose perspectives while looking for examples of innovation in the most sordid places of society.

Part V. Chapter 3. Playing with the 'I': a blind spot in management science (Walter Christian)

Management loves games: in investments that are bets, in situations and simulations, in the application of rules and the uncertainty that comes with them. But these games remain rationalisable, calculated, utilitarian. Bataille calls them minor games. But there is another game, a major one, where one puts one's life, the meaning of existence, God, everything at stake. This game, left out of management thinking, is not absent, however, from the situations that management deals with. Work is a minor game for managers, but can become a major game for those who work. This article presents an entry into the notion of major play

based on the analysis of Marie Monge's film *Joueurs* and introduces the "play with the 'I'".

Part V. Chapter 4. Social and environmental responsibility: on the side of the companies and that of the workers (Gautier Eric)

After listening to the experience of employees who engage in voluntary action in the name of CSR, Eric Gautier applies Bataille's method to them: to seek out the authentic darkness under the carapace of convenience. He reveals a world of manipulations that disguise economic oppression under the banner of charity and the individualisation of employees under the mask of collective action.